

Géomètre officiel et sportif

Autor(en): **Durussel, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatca Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio**

Band (Jahr): **116 (2018)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Géomètre officiel et sportif

R. Durussel

«Monsieur est géomètre, Madame tient bien son verre aussi.» Cette affirmation doit être nuancée, faire une carrière sportive est tout à fait compatible, voire complémentaire, avec faire une carrière de géomètre. J'ai donc choisi un jour de 1967 de devenir ingénieur géomètre, car j'aimais bien la géométrie et voulait travailler dehors, voire au loin dans le tiers monde...

Après mon diplôme EPFL et mon brevet, j'ai fait un doctorat en numérisation, puis dirigé un petit bureau technique pendant 36 ans et j'ai continué mon activité professionnelle au delà de 65 ans (je n'ai toujours pas complètement arrêté).

Une carrière sportive bien remplie

Le «Triathlon» résume finalement assez bien mon activité sportive. Après une enfance avec un peu de football, puis de basketball, j'ai passé dès 14 ans à la course à pied et au ski de fond. Champion universitaire lausannois de cross-country en

1971, j'ai poursuivi une carrière coureur sur piste et hors stade (de 800 m à 30 km sur piste, de Morat-Fribourg au marathon) avec un peu de ski de fond l'hiver (classique, puis libre). Après quelques biathlons (vélo et course à pied), je me suis engagé dès 1984 dans des triathlons «sprint et olympique» (natation, vélo et course à pied).

A 70 ans, je m'entraîne encore une dizaine d'heures par semaine et après 56 ans de course à pied et 34 ans de triathlon, je participe encore à une vingtaine de courses à pied, une dizaine de triathlons et quelques courses de ski de fond par année. Je suis souvent parmi les plus vieux concurrents, si ce n'est le plus vieux.

Esprit d'entreprise et combativité sportive

Ces deux caractères sont relativement proches: ils nécessitent un fort ego (volonté de gagner) mais aussi l'acceptation d'être «battu», sinon on ne dure pas. Ils se résument aussi en un mot «l'action». Il faut aussi se passionner pour ce que l'on fait, c'est l'essence de la vie. L'émotion est

enfin au rendez-vous face à une tâche achevée avec brio ou une course rondement menée.

Forme physique et psychique pour les courses et les travaux de terrains

Une journée de terrain en forêt (pour abonner par exemple) correspond souvent à une randonnée d'une quinzaine de kilomètres avec le port d'instruments et de matériel, la creuse de trous, etc. Après 60 ans, j'ai encore réalisé des campagnes de mesures GNSS parfois de ... 15 heures en une journée. Seul un corps régulièrement entraîné le permet. Les journées de terrain, si elles fatiguent, renforcent, par une activité lente, l'endurance générale de l'athlète.

Esprit clair et finesse combinés avec un effort intensif

Une gestion intelligente d'un triathlon passe par une reconnaissance détaillée et précise des parcours et une gestion fine du matériel et du ravitaillement, puis un dosage de l'effort constant pour ne pas foncer «tête baissée» et éviter l'accident. La mesure au millimètre au milieu de la nature, par tous les temps tout en se déplaçant constamment d'un point à l'autre constitue un même défi : comment



Fig. 1/Abb. 1: Morat-Fribourg 1972.

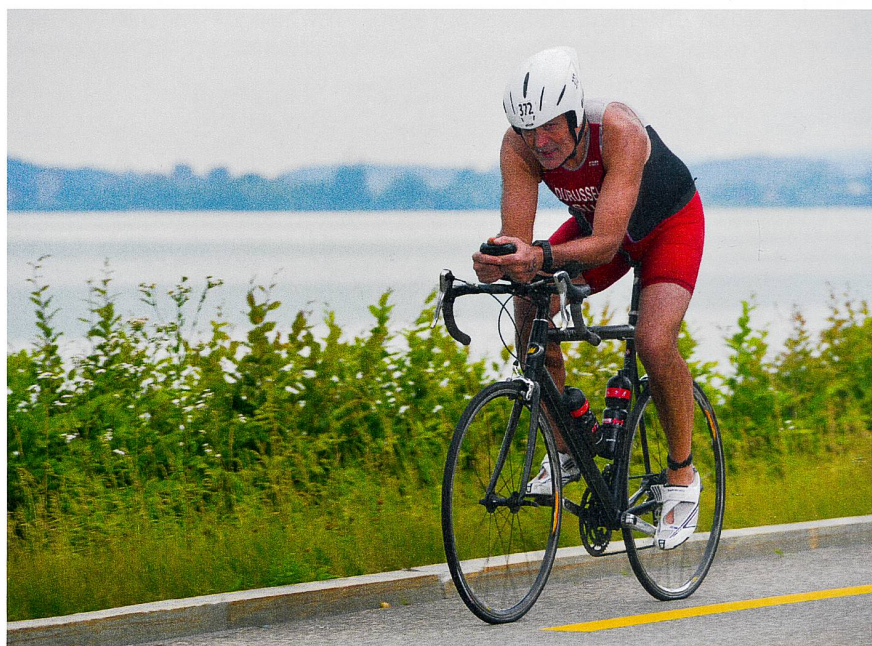


Fig. 2/Abb. 2: Zytturm Triathlon 2018.



Fig. 3/Abb. 3: Prilly 2011.

effectuer des mesures fines, lire et écrire proprement, quand la transpiration vous coule dans les yeux. Le respect des règles et procédures sportives et la fiabilisation des mesures effectuées et des actes élaborés sont des éléments finalement très proches. Garder constamment la maîtrise des opérations pour assurer la qualité du résultat aussi.

Age et performance

Je constate la diminution des capacités vitales avec l'âge tous les jours. Il faut, d'une part admettre le ralentissement,

mais le contrecarrer par toute mesure efficace. Que ce soit la gymnastique quotidienne pour le corps, les exercices pour le cerveau (lecture, sudoku et mots croisés) ou la formation continue pour les connaissances, rester en forme passe par une activité intense.

Dr Raymond Durussel
Ingénieur géomètre breveté
Le Bugnon 1
CH-1338 Ballaigues
raymond.durussel@bluewin.ch

Ingenieur-Geometer und Sportler

R. Durussel

Eine sportliche Karriere ist gut vereinbar mit einer beruflichen Karriere als Ingenieur-Geometer. So habe ich also eines schönen Tages im Jahr 1967 beschlossen, Ingenieur-Geometer zu werden, denn ich mochte Geometrie und wollte im Freien arbeiten – sogar weit weg, in der Dritten Welt...

Nach meinem Ingenieurdiplom an der ETH Lausanne und meinem Geometerpatent hatte ich im Bereich Digitalisierung promoviert. Anschliessend führte ich während 36 Jahren ein kleines technisches Büro und führte meine Berufstätigkeit auch über das Pensionsalter hinaus weiter (ich habe mich noch immer nicht voll zur Ruhe gesetzt).

Eine erfüllte Sportlerkarriere

Der «Triathlon» fasst meine sportliche Tätigkeit recht gut zusammen. Nach einer Kindheit mit ein wenig Fussball, gefolgt von Basketball, habe ich mich ab 14 Jahren dem Laufsport und dem Skilanglauf

zugewandt. 1971 war ich Cross-Country-Champion an der Universität Lausanne und habe in der Folge meine Läuferkarriere auf den Bahnen und auch ausserhalb der Stadien fortgesetzt (von 800 m bis 30 km auf den Bahnen und beim Marathon den Wettkampf Murten-Freiburg). Im Winter kam etwas Skilanglauf dazu (erst klassisch, dann Freistil). Nach einigen Biathlons (Velo und Laufen) habe ich mich seit 1984 dem Triathlon verschrieben, «sprint und olympisch» (Schwimmen, Velo und Laufen).

Mit 70 Jahren trainiere ich noch etwa 10 Stunden pro Woche. Nach 56 Jahren Laufsport und 34 Jahren Triathlon nehme ich pro Jahr noch an rund zwanzig Laufwettbewerben statt, an etwa zehn Triathlons und ein paar Skilanglauf-Wettkämpfen. Oft gehöre ich zu den ältesten Teilnehmern oder bin sogar der älteste.

Unternehmertum und sportlicher Kampfgeist

Beide Persönlichkeitstypen sind ziemlich nahe beisammen: Sie zeichnen sich aus durch ein starkes Ego (Siegeswille), aber

auch durch das Akzeptieren einer Niederlage, denn sonst kann man nicht überdauern. Sie können auch in einem Wort zusammengefasst werden: «Aktion» – es gilt, zu handeln. Man muss das, was man tut, auch leidenschaftlich tun, das ist die Essenz des Lebens. Und dann ist da noch das wunderbare Gefühl, das einen begleitet, wenn man eine Aufgabe erfolgreich abschliesst oder einen Lauf mit Brio durchsteht.

Für Läufe und Feldarbeiten körperlich und geistig in Form sein

Ein Arbeitstag draussen im Wald (zum Beispiel um Punkte zu vermarkten) entspricht oft einer Wanderung von etwa fünfzehn Kilometern, dabei ist die mitgeführte Ausrüstung zu tragen und es gilt, Löcher zu graben und weiteres mehr. Auch nach 60 Jahren habe ich noch GNSS-Vermessungskampagnen gemacht, die manchmal... 15 Stunden pro Tag dauerten. Das steht nur ein regelmässig trainierter Körper durch. Die Tage im Feld sind ermüdend, doch sie stärken durch eine langsame Tätigkeit die allgemeine Widerstandsfähigkeit eines Athleten.

Klarer Geist und Finesse, kombiniert mit einem intensiven Kraftaufwand

Ein intelligentes Triathlon-Management setzt eine präzise und detaillierte Rekog-